

Forum de Bonne Volonté Mondiale



Une journée de réflexion sur le thème :

« EN RÉSONANCE AVEC LA TERRE VIVANTE & GOUVERNANCE PLANÉTAIRE ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE »



Genève

Vendredi 9 novembre 2018

Palais des Nations, Salle XXI

Place des Nations, 1211 Genève

Bonne Volonté Mondiale

40, rue du Stand - C.P. 5323 - CH-1211 Genève 11, Suisse

Tél : + 41 (0)22 734 12 52

geneva@lucitrust.org - www.lucitrust.org



Forum de Bonne Volonté Mondiale 2018



Un après-midi de réflexions et de discussions sur le thème du rôle que jouent les justes relations humaines dans les défis auxquels non seulement les Nations Unies mais les ONG qui lui sont affiliées et l'humanité elle-même sont confrontées lorsqu'ils tentent de mettre en œuvre l'agenda 2030 ou les Objectifs de Développement Durable.

EN RÉSONANCE AVEC LA TERRE VIVANTE **GOUVERNANCE PLANÉTAIRE ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Vendredi 9 novembre 2018

Palais des Nations, Genève - Salle XXI - 15:00-18:00

Programme

15:00 Accueil et Introduction

15:05 Gouvernance Planétaire et ODD – le rôle fondamental de la bonne volonté

Mintze van der Velde – Lucis Trust, Bonne Volonté Mondiale – Genève

15:25 ODD : Elaborer un nouveau discours ré-générateur

Maya East – CEO Gaia Education et UNITAR Fellow, Ecosse

16:00 Pause

16:25 Valeurs humaines et le développement durable dans le monde d'aujourd'hui

René Longet – Président de la Fédération genevoise de coopération, vice-président de la SIG, expert en développement durable.

16:50 « L'Agenda 2030 » est-il un jeu ? Pourquoi 30.000 personnes issues du monde de l'entreprise, des gouvernements, de l'éducation et de la société civile jouent-elles ce jeu ?

Takeo Inamura, Takeshi Muranaka – Fondateurs d'Imacocollabo, une ONG japonaise dont la mission est d'inspirer la collaboration pour créer un avenir durable - Tokyo, Japon

17:40 Discussion plénière avec tous les intervenants

18:00 Fin de la journée

Cet événement est entièrement financé grâce à des donations

Vos contributions sont chaleureusement acceptées.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à la :

BONNE VOLONTÉ MONDIALE, 40, rue du Stand, C.P. 5323 - CH-1211 Genève 11 - Suisse

Tél : + 41 (0)22 734 12 52 www.lucistrust.org - geneva@lucistrust.org

Le respect de la parole

- pour l'employer avec un soin scrupuleux et dans l'amour incorruptible et sincère de la vérité – est essentiel pour qu'il y ait une quelconque croissance dans une société ou dans la race humaine.

Dag Hammarskjöld

Chers invités, Mesdames et Messieurs, cher(e)s ami(e)s,

Avant d'entamer les discussions de cet après-midi, permettez-moi de faire quelques remarques pratiques :

1. Les orateurs d'aujourd'hui seront assis à cette table, et se déplaceront pour être dans le champ de la caméra. Si vous ne les entendez pas assez bien, veuillez utiliser l'oreillette de votre bureau ou de votre chaise. Vous pouvez régler le volume à l'aide du bouton « Volume ». N'utilisez pas le bouton rouge - ce qui mettrait votre micro en marche - sauf lorsque la discussion sera ouverte pour les questions que vous pourriez avoir et que vous aurez demandé la parole.
2. Nous sommes très heureux de pouvoir assurer l'interprétation en français des allocutions en anglais. Une de nos fidèles collaboratrices interprétera les conférences simultanément. Si vous souhaitez utiliser ce service, veuillez utiliser l'oreillette et dans ce cas sélectionner le canal approprié. Seules deux chaînes fonctionnent : la chaîne de la langue parlée en direct et une autre qui est celle de la traduction française, le cas échéant. Nous nous excusons de ne pas pouvoir assurer d'interprétation du français vers l'anglais, veuillez donc utiliser le texte des cahiers de forums pour suivre le sens de l'allocution. Ces cahiers sont disponibles à l'entrée.
3. Nous allons utiliser des présentations PowerPoints pour certaines conférences, donc si vous êtes à l'arrière de la salle, nous vous invitons à vous asseoir un peu plus en avant.
4. Nous enregistrons également l'événement en vidéo. Nous ne le diffusons pas en direct, mais un montage vidéo sera disponible après l'événement sur le site Web de Bonne Volonté mondiale. Si quelqu'un souhaite être hors du champ de l'enregistrement vidéo, veuillez vous asseoir dans la zone désignée.
5. Il est interdit d'apporter et de consommer de la nourriture ou des boissons dans cette salle. Nous ferons une pause d'environ 25 minutes. Des rafraîchissements sont disponibles au « Bar Serpentin », qui est à l'étage supérieur – c'est un espace privilégié qui dispose de grandes fenêtres et d'une vue splendide sur le lac et les Alpes (et si le temps est clair, permet de voir le Mt. Blanc). Le bar est ouvert jusqu'à 17h00.
6. Veuillez éteindre le son de votre téléphone portable s.v.p.

Le Lucis Trust et sa division Bonne Volonté Mondiale, qui organise cet événement, figure depuis mai 1989 sur la liste des Nations Unies avec un statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social. Ce Forum de Bonne Volonté Mondiale est le troisième événement organisé sur un site des Nations Unies, dans ce Palais des Nations.

Le siège des Nations Unies à New York dispose d'une salle de méditation consacrée au silence dans le sens extérieur et à la tranquillité dans le sens intérieur du terme. Cette salle silencieuse a été créée à l'initiative du deuxième secrétaire général, Dag Hammarskjöld, qui a déclaré à propos de cette salle: « *Nous voulons ramener, dans cette salle, le calme que nous avons perdu dans nos rues et dans nos salles de conférence, et le ramener dans un cadre où aucun bruit n'affecterait notre imagination* ».

Un aspect positif du Plan stratégique du patrimoine est entre autre que la construction d'une salle silencieuse au Palais des Nations a été approuvée et c'est un honneur pour le Lucis Trust, de concert avec d'autres ONG, d'avoir joué un rôle actif dans la mise en œuvre de ce projet et la création planifiée de cette salle ici à Genève. La salle sera dans ce même Batiment E et sera ouverte aux alentours de 2023.

Dans la clameur et le bruit du monde d'aujourd'hui, reliés par des réseaux sociaux fonctionnant à la vitesse de la lumière et produisant des discussions politiques d'un type jamais vu auparavant, il est intéressant et important aussi dans les discussions que nous aurons aujourd'hui - de penser au : *silence*. Pour que les idées émergent, pour que les formes pensées aient une chance de nous venir à l'esprit, le silence est une condition essentielle.

Comme l'année dernière, nous vous invitons donc à observer une minute de silence, pendant laquelle vous pourrez méditer, prier ou simplement être en silence. Vous pouvez rester assis. Alors observons une minute de silence.

Merci.

Le thème global de ce séminaire est « *En Résonance avec le Terre vivante* » et cette après-midi nous soutiendrons plus en particulier notre attention sur la *Gouvernance Planétaire et les Objectifs de Développement Durable*. Les ODD sont un thème principal de discussion, de nos jours, non seulement au sein des Nations Unies mais aussi –et de plus en plus- dans la société civile dans le monde entier.

Un rapport récent des NU sur la décroissance très rapide de la biodiversité autour du monde a sonné l'alarme : La perte de la biodiversité est une menace d'envergure similaire au changement climatique. Alors que nous ressentons le changement climatique par nos propres perceptions de la température et des variations du temps qu'il fait, la décroissance de la biodiversité est bien moins observable de façon directe. Pourtant c'est l'écosystème sur une très large échelle qui est en danger ; à tel point que la vie de l'humanité en serait également menacée. Il se peut que notre génération échappe encore aux conséquences directes, mais qu'en est-il pour nos enfants et nos petits-enfants ?

Les ODD sont construits pour « *ne laisser personne derrière* » - « *pour n'abandonner personne* ». Ce n'est pas la formulation directe d'un Objectif, mais tous les Objectifs individuels sont sous l'empire de cette idée. Pour les personnes qui pensent en termes de fraternité, de coopération et de partage, ceci peut sembler une évidence. Mais pourquoi entendons-nous tant de paroles au sujet de frontières, de murs et de séparation ? En vérité, personne ne doit être abandonné ! Avec ces pensées j'ouvre maintenant le cadre de nos allocutions.

EN RÉSONANCE AVEC LA TERRE VIVANTE

GOUVERNANCE PLANÉTAIRE ET OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Mintze van der Velde

*Vivre, c'est choisir.
Mais pour bien choisir, vous devez savoir qui vous êtes et ce que vous
représentez, où vous voulez aller et pourquoi vous voulez y aller.*

Kofi Annan (1938-2018)

Les Nations Unies ont été fondées le 24 octobre 1945 à San Francisco. C'était juste après une longue période de 1914-1945 où le monde a été secoué par une violence et une guerre sans précédent. La Charte des Nations Unies commence, comme vous le savez peut-être, par « *Nous, peuples des nations unies...* » C'est un texte puissant, qui souligne juridiquement le fait que nous, les peuples, faisons tous partie de l'humanité unique. Si nous voyons le monde comme peuplé par une seule humanité, alors il n'y a pas d'étrangers - nous faisons tous partie de cette même humanité. Il serait peut-être bon de garder le texte de cette Charte à l'esprit lorsqu'on traite des nombreuses problèmes de notre monde moderne, notamment les migrations, les réfugiés, les changements climatiques, etc.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme a été ratifiée le 10 décembre 1948, soit il y a presque soixante-dix ans. Où en sommes-nous à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de cette importante déclaration ? Il serait trop naïf de penser que tout va bien concernant les droits de l'homme dans ce monde et que les droits de l'homme sont respectés partout. Ce n'est tout simplement pas le cas. C'est l'un des nombreux mérites de l'ancien secrétaire général et lauréat du prix Nobel de la paix Kofi Annan, qui est malheureusement décédé subitement en août de cette année, que d'avoir créé le Conseil des Droits de l'Homme à l'ONU ici à Genève. Pas étonnant, étant donné la devise de Genève : « Je cherche à fusionner, à fondre et à servir ». Le Conseil est le lieu où, au plus haut niveau possible, la lumière peut être faite sur les droits de l'homme et tout ce qui va avec, comme le stipule la Déclaration Universelle. Le Conseil n'est pas parfait, mais réalisant qu'il n'y a pas de plan B, se retirer du Conseil n'est pas la bonne attitude : participer à son amélioration est la seule voie à suivre.

L'année dernière, le thème du Forum Mondial de Bonne Volonté était : *Discerner la vérité à l'ère de l'information*. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'un thème très actuel, qui est toujours pertinent aujourd'hui, et peut-être encore plus. Ma mère m'a appris à toujours dire la vérité et à ne jamais profaner. Et ma grand-mère croyait que quand quelque chose était imprimé dans le journal, il fallait que ce soit vrai. Ces deux principes sont beaucoup moins évidents dans notre monde moderne et interconnecté. Nous vivons à une époque où certains chefs d'État et politiciens déforment la vérité et, en même temps, dans les parlements du monde entier, le niveau du débat passe souvent d'un débat d'idées à un combat verbal avec des attaques personnelles. Les nouvelles ne sont plus nécessairement vraies, du moins pour beaucoup de gens : le but principal des nouvelles de nos jours est d'attirer l'attention et si elles attirent l'attention d'un assez grand nombre de personnes, alors c'est moins important qu'elles soient vraies ou non.

La révolution numérique a apporté l'Internet, connectant de nombreuses personnes - mais pas toutes (!) - dans le monde. Elle a contribué au partage de l'information et a donné naissance aux médias dits sociaux. Ma grand-mère serait totalement perdue, car aujourd'hui nous partageons des informations à l'échelle mondiale, mais nous sommes de moins en moins sûrs

que toutes ces informations sont vraies. Les termes récemment inventés de *fake news* ou de faits alternatifs en sont la preuve. Ma génération aurait dû être avertie par des visionnaires comme George Orwell - qui a écrit « 1984 » en 1949 - et Aldous Huxley - qui a écrit « *Le Meilleur des mondes* » ou « *Brave New World* » déjà en 1932. Malgré ces mises en garde visionnaires, la révolution numérique a contribué à l'avènement d'une nouvelle ère de surveillance de masse, générant toute une série de nouveaux problèmes en matière de droits civils et humains. La fiabilité des données est devenue un problème car l'information peut maintenant être facilement reproduite, mais pas facilement vérifiée. La révolution numérique permet de stocker et de suivre des faits, des articles, des statistiques ainsi que des détails jusqu'à présent irréalisables.

Ce Forum de Bonne Volonté Mondiale porte sur *les Objectifs de Développement Durable et la Gouvernance Planétaire - En résonance avec la Terre Vivante*, un thème d'actualité. On pourrait interpréter cela comme signifiant que l'humanité n'a qu'à se réaccorder à la nature et à vivre plus en harmonie avec les lois et les processus de la nature. Mais on peut aussi le lire comme la terre vivante qu'il faut mettre en résonance avec une humanité rachetée ! Bien que nous nous concentrons cet après-midi principalement sur les objectifs de développement durable ou l'Agenda 2030, je voudrais, dans cette introduction, zoomer à la fois sur la résonance et sur la Terre vivante.

Toutes les périodes de l'évolution de l'humanité n'ont pas le même impact. Il peut y avoir des périodes où il se passe apparemment peu ou rien du tout, comme par exemple au Moyen Âge, suivies de périodes de progrès accélérés. Deux de ces périodes ont été la renaissance (du XIVe au XVIIe siècle environ), puis la période des Lumières (du XVIIIe siècle environ), où de grands changements ont eu lieu dans les arts et les perceptions philosophiques et scientifiques du monde. Si la période dite victorienne était relativement calme, le changement ne s'est pas arrêté par la suite : la révolution industrielle est arrivée suivie de la révolution numérique (parfois appelée troisième révolution industrielle) et maintenant nous sommes à la veille d'une autre révolution, celle de l'intelligence artificielle. Cela nous amène à la notion de temps. On peut voir le temps comme le tic-tac d'une horloge (ou d'un cristal de quartz) et surtout ici en Suisse, nous sommes très bons à cela. Mais nous pouvons aussi regarder le temps du point de vue d'un individu, d'une planète et pourquoi pas de l'univers. Si nous voulons apporter le changement, alors les échelles de temps au niveau individuel, au niveau planétaire et même au niveau universel sont différentes. Sur le plan individuel, nous pouvons changer, par exemple notre comportement ou notre conscience, en un laps de temps relativement court - ce qui ne signifie pas qu'un tel changement soit toujours facile à obtenir ! Au niveau planétaire, c'est-à-dire à l'échelle de l'humanité tout entière, les changements se produisent normalement à un rythme beaucoup plus lent et prennent beaucoup plus de temps. Gardez cela à l'esprit car je suis sûr que beaucoup d'entre nous aimeraient travailler pour le changement, changer pour un monde meilleur et changer pour le meilleur de nous-mêmes. Pourtant, si nous mélangeons les échelles de temps, nous pouvons facilement et rapidement devenir frustrés.

Venons-en à la Terre Vivante. Plusieurs autres orateurs parleront de la Terre Vivante et je serai donc assez bref sur ce sujet. En 1988, le philosophe norvégien Arne Naess écrivit un article intitulé : *De l'écologie à l'écophilosophie, de la science à la sagesse*. L'éco-science (écologie) ne suffit pas. L'éco-sagesse (écophilosophie) est nécessaire : Comment vivre sur Terre en profitant et en respectant toute la richesse et la diversité des formes de vie de l'écosphère ? Je cite un extrait du résumé : « La froide reconnaissance de la dépendance à l'égard des écosystèmes ne suffit pas à motiver des politiques responsables. Pour reconstituer la Terre, nous avons besoin de la joie de l'interaction avec la vie et dans la vie. Cela implique une réaction profonde contre la perspective étroitement utilitariste. Nous avons besoin d'intégrer tous les niveaux : les prémisses abstraites et fondamentales d'une philosophie ou d'une religion, l'élaboration d'une ligne directrice générale d'action globale à partir de ces prémisses, et la conclusion de décisions

particulières dans des situations concrètes de la vie quotidienne. En bref : des vues écosophiques globales sont nécessaires ».

Ici, à l'ONU, beaucoup de travail est fait - souvent en coulisse - sur la rédaction de textes et de traités juridiquement contraignants. A cet égard, permettez-moi de mentionner le travail de Valérie Cabane, avocate française en droit international et en droit humanitaire, qui travaille avec l'ONG *End Ecocide on Earth (Mettre fin à l'écocide sur Terre)*. L'humanité n'exerce plus sa violence contre elle-même, mais contre la Terre. Face à la déforestation massive et aux pollutions répétées, les juristes de tous les pays se mobilisent pour voir un nouveau terme dans la loi : écocide - meurtre contre la nature. Nous aurons enfin inventé un nouveau crime... pour lequel il est urgent de trouver une punition ! Nous avons tous besoin que le crime international d'écocide soit reconnu. Pour cela, les experts de *End Ecocide on Earth* ont préparé 17 projets d'amendements au Statut de la Cour Pénale Internationale (CPI) pour ajouter à la liste des crimes internationaux les plus graves : génocide, crimes contre l'humanité, crime d'agression et crimes de guerre, crime d'écocide. Les amendements sont entre les mains de nombreux représentants des Etats et ont été remis à Ban Ki Moon, le 29 novembre 2015 à Paris, le premier jour de la COP21. Les propositions n'ont pas encore été adoptées, mais cette initiative montre un bon exemple de la manière dont on peut contribuer à instaurer un changement pour un monde meilleur - chacun à sa manière.

En termes scientifiques, l'*hypothèse Gaia*, également connue sous le nom de principe Gaia, propose que les organismes vivants interagissent avec leur environnement inorganique sur Terre pour former un système complexe synergique et autorégulateur qui aide à maintenir et perpétuer les conditions de vie sur la planète. L'hypothèse a été formulée par le chimiste James Lovelock et développée conjointement par la microbiologiste Lynn Margulis dans les années 1970. Lovelock a nommé l'idée d'après Gaia : dans la mythologie grecque, Gaia (du grec ancien Γαῖα, « terre »), est la personnification de la terre et une des divinités primordiales grecques. Gaia est la mère ancestrale de toute vie : la déesse primitive de la Mère Terre. En 2006, la Geological Society of London a décerné à Lovelock la médaille Wollaston en partie pour son travail sur l'hypothèse Gaia. Les sujets liés à l'hypothèse comprennent la façon dont la biosphère et l'évolution des organismes affectent la stabilité de la température globale, la salinité de l'eau de mer, les niveaux d'oxygène atmosphérique, le maintien d'une hydrosphère d'eau liquide et d'autres variables environnementales qui affectent l'habitabilité de la Terre. Bien sûr, une théorie d'une telle envergure suscite des critiques de la part de certains scientifiques, mais avec l'avènement de points de vue de plus en plus holistiques dans de nombreux domaines de la recherche scientifique, elle constitue toujours une part importante de la recherche. Au-delà du monde scientifique, Gaia joue également un rôle important et nous sommes heureux d'avoir May East de chez *Gaia Education* qui nous en dira beaucoup plus à ce sujet dans la prochaine conférence.

Existe-t-il un plan pour cette planète Terre ? Comme nous venons de le mentionner, nous connaissons l'aspect mère de notre planète, ou Gaia, mais nous pouvons aussi découvrir l'aspect père de notre planète, qui donne un sens fondamental à la vie sur cette planète. On peut y voir la source de toutes les religions et philosophies depuis leur existence sur notre planète. C'est l'émanation fondamentale du sens de l'humanité, des animaux, des plantes et des minéraux sur cette Terre. Nous sommes les cellules ou les organismes de cette conscience gigantesque que nous appelons notre Planète. En cherchant l'aspect père de notre planète, nous transcendons la Gaia ou écosophie, c'est-à-dire l'aspect mère de notre planète. En cherchant l'aspect paternel, nous allons un peu plus loin pour trouver cet être fondamental dans lequel nous avons notre vie, notre conscience et notre être.

Nous aurons plusieurs conférences au cours de ce Forum sur les objectifs de développement durable, qui sont importants et qui ont tous à voir avec notre relation avec la Terre vivante. J'ai déjà mentionné May East de *Gaia Education*. René Longet, de Genève, parlera des valeurs

humaines et du développement durable dans le monde d'aujourd'hui. Takeo Inamura et Takeshi Muranaka, d'Imacocollabo, à Tokyo, parleront de leur jeu ODD : le jeu Agenda-2030. Permettez-moi cependant de réfléchir quelques instants sur le mot « résonance » de deux points de vue différents. Une caractéristique de notre Terre et des résonances est le phénomène des *résonances de Schumann*. Que sont les résonances Schumann ?

Les résonances Schumann sont un phénomène physique, plus spécifiquement un phénomène électrique. À chaque instant, environ 2 000 orages déferlent sur la Terre, produisant une cinquantaine d'éclairs par seconde. Chaque éclair - chaque décharge électrique - crée des ondes électromagnétiques qui commencent à tourner autour de la Terre, capturées entre la surface de la Terre et une limite, appelée ionosphère, à environ 55 km en amont. Certaines des ondes - si elles ont juste la bonne longueur d'onde - se combinent, augmentant en force, pour créer un battement de cœur atmosphérique répétitif connu sous le nom de résonance Schumann. Cette résonance fournit un outil utile pour analyser la météo sur Terre, son environnement électrique, etc. Les résonances Schumann se produisent à des fréquences extrêmement basses qui peuvent être aussi basses que 7,8, 14, 20, 26, 33, 39 et 45 Hertz, avec une variation quotidienne d'environ +/- 0,5 Hertz. C'est environ cent mille fois moins que les ondes radio les plus basses utilisées pour envoyer des signaux à votre radio AM/FM. Prédites en 1952, les résonances de Schumann ont été mesurées pour la première fois de façon fiable au début des années 1960. Depuis, les scientifiques ont découvert que les variations des résonances correspondent à des changements dans les saisons, l'activité solaire, l'activité dans l'environnement magnétique terrestre, les aérosols d'eau dans l'atmosphère et d'autres phénomènes terrestres. Il y a plusieurs décennies, le domaine de la médecine énergétique était considéré comme étant en marge de la science ou de la médecine classique. Comme le n° 3 des Objectifs de Développement Durable porte sur la Santé et le Bien-être, il est clair que les défis auxquels la santé de l'humanité d'aujourd'hui est confrontée ne peuvent être relevés uniquement par la médecine classique. Presque tous les jours, des articles, des livres, des études cliniques et des publications scientifiques faisant référence à des applications médicales réalisées avec toutes sortes d'énergie sont publiés et trouvent leur chemin vers le public. Est-ce une coïncidence si, d'un point de vue vibratoire, le cerveau humain est caractérisé par diverses ondes, appelées ondes alpha, bêta, gamma, delta, dont les ondes alpha se situent dans la même gamme de fréquences que les résonances Schumann inférieures ? Des études récentes dans le domaine de la thérapie par champs électromagnétiques pulsés indiquent qu'il y a beaucoup plus de correspondances et d'interactions dans la gamme de fréquences 0-30 Hz entre nos cellules (et nos corps) et la Terre. Le temps m'empêche d'approfondir ce domaine de recherche ici.

Un autre type de résonance est proposé par le scientifique britannique Rupert Sheldrake et s'appelle la résonance morphique. Il a été proposé pour la première fois en 1981, puis développé en 1988, de sorte qu'il n'est pas nouveau, mais c'est toujours une hypothèse prometteuse, même de nos jours. La résonance morphique est un processus par lequel des systèmes auto-organisés héritent d'une mémoire de systèmes similaires antérieurs. L'hypothèse de la résonance morphique conduit à une interprétation radicalement nouvelle du stockage de la mémoire dans le cerveau et de l'héritage biologique. La mémoire n'a pas besoin d'être stockée dans des traces matérielles à l'intérieur du cerveau, qui ressemble davantage à un récepteur de télévision qu'à un magnétoscope, s'accordant avec les influences du passé. Et l'héritage biologique n'a pas besoin d'être codé dans les gènes, ni dans les modifications épigénétiques des gènes ; il dépend en grande partie de la résonance morphique des membres précédents de l'espèce. Ainsi, chaque individu hérite d'une mémoire collective d'anciens membres de l'espèce, et contribue également à la mémoire collective, affectant d'autres membres de l'espèce dans le futur. Prenons un exemple. Jusqu'aux années 1950 environ, les bouchons des bouteilles de lait en Grande-Bretagne étaient en carton. En 1921, à Southampton, une observation attentive a révélé que des oiseaux appelés *mésanges bleues*, assis sur le dessus de la bouteille, arrachaient le carton avec leur bec, puis buvaient la crème du lait. Puis

l'événement s'est produit ailleurs en Grande-Bretagne, à environ 80 km de là, puis à une centaine de kilomètres de là. L'habitude des *mésanges bleues* a été cartographiée dans toute la Grande-Bretagne jusqu'en 1947, date à laquelle elle était devenue plus ou moins universelle. Une étude minutieuse a conclu qu'elle devait avoir été « inventée » indépendamment au moins 50 fois. De plus, le rythme de propagation de l'habitude s'est accéléré avec le temps. Dans d'autres régions d'Europe où les bouteilles de lait sont livrées à domicile, comme en Scandinavie et en Hollande, l'habitude a également fait son apparition dans les années 1930 et s'est répandue de manière similaire. En raison de l'occupation allemande des Pays-Bas, la livraison du lait a cessé depuis 1939-1940. Les livraisons de lait n'ont repris qu'en 1948. Comme les *mésanges bleues* ne vivent habituellement que deux ou trois ans, il n'y avait probablement aucune *mésange* vivant en 1948 qui était déjà en vie lorsque le lait avait été livré pour la dernière fois. Pourtant, lorsque les livraisons de lait ont repris en 1948, l'ouverture des bouteilles de lait par les *mésanges bleues* s'est rapidement développée dans des endroits bien distincts en Hollande et s'est répandue extrêmement rapidement jusqu'à ce que, en un an ou deux, elle soit à nouveau universelle. Cet exemple montre la diffusion évolutive d'une nouvelle habitude qui n'est probablement pas génétique mais qui dépend plutôt d'une sorte de mémoire collective due à la résonance morphique.

Pourquoi est-ce que je parle de tout ça ? Eh bien, parfois, nous pouvons être submergés par toutes les nouvelles qui affluent dans nos foyers par le biais de nos téléphones mobiles ou de nos téléviseurs. Des nouvelles difficiles à concilier avec nos idées de fraternité, d'humanité unique, de coopération, de partage, etc. Et nous nous demandons ce que nous, en tant qu'individus de bonne volonté, pouvons faire pour compenser toutes ces nouvelles. Pouvons-nous faire la moindre différence ? Les Objectifs de Développement Durable ou l'Agenda 2030 sont prévus pour 2030 ! Ce n'est que dans 12 ans. Allons-nous y arriver, pour chacun de ces 17 objectifs ? Encore une fois, pouvons-nous faire la moindre différence ?

J'espère que l'exemple ci-dessus montre clairement que la réponse est : Oui ! La bonne volonté est un pouvoir ou une force énorme qui peut être appliqué pour établir de justes relations humaines partout sur cette planète. En appliquant la bonne volonté dans notre environnement local, nos familles, nos communautés et en soutenant nos efforts, nous ne changerons pas tout le monde entier en même temps, mais nous contribuerons à la diffusion de cette énergie de bonne volonté pour qu'elle devienne finalement une habitude universelle. C'est la tâche de tous les hommes et femmes de bonne volonté en ce moment. Nous avons vu plus haut qu'il existe différentes échelles de temps, du moins dans notre perception du temps. Il peut être plus facile et plus rapide de nous changer nous-mêmes. Et pourtant, cela finira aussi par changer notre monde. Et si les nouvelles à la télévision semblaient montrer le contraire, je recommanderais deux choses possibles : soit éteindre votre télévision, soit doubler vos efforts pour établir de justes relations humaines par la bonne volonté. Ou, peut-être, faites les deux ! De justes relations humaines ne sont jamais basées sur la peur. Les justes relations humaines sont basées sur la confiance. Et la bonne volonté est l'Amour en action !

Le fait que les événements se produisent plus rapidement que jamais a déjà été mentionné. Ce n'est pas une illusion, c'est un fait. Ainsi, le changement peut se produire (et se produira) plus rapidement aussi - dans nos propres vies et dans le monde. J'ai commencé cet exposé par une citation de feu Kofi Annan et permettez-moi de terminer par une autre de ses citations :

Nous devons garder espoir et nous efforcer de faire mieux.

* * *

Note : afin d'illustrer le propos de l'intervenante le texte suivant est tiré du site web de Gaia Education (<https://gaiaeducation.org>) dont une des thématique est la formation de « Multiplicateur en ODD ».

Nous sommes confrontés au défi de repenser collectivement la présence humaine sur Terre. Le moment est venu de transformer l'impact planétaire de l'humanité de dégénératif à régénérateur. Ce sont nos générations, celles d'aujourd'hui, qui ont pour tâche de régénérer les fonctions saines et vitales des écosystèmes marins et terrestres du monde entier. Ce faisant, nous jetterons les bases de communautés locales prospères et d'une bioéconomie circulaire dynamique. Nous pouvons créer une distribution plus équitable des ressources grâce à une collaboration mondiale-locale généralisée tout en apprenant à vivre à l'intérieur des frontières de la planète. Telle est la promesse qui nous attend, si nous nous réunissons au-delà des clivages sectoriels, nationaux et idéologiques pour collaborer à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable à l'échelle locale, régionale et mondiale. Il est temps de se mettre au travail - une communauté à la fois !

La formation des 'Multiplicateurs en ODD' est conçue pour renforcer les capacités des facilitateurs et des multiplicateurs de cette thématique qui concerne la mise en œuvre des 17 ODD et 169 cibles subsidiaires à l'échelle locale et régionale d'une manière soigneusement adaptée à la spécificité bioculturelle de chaque lieu.

Cette formation conditionnée par des questions a pour but d'aider à l'éducation en ODD et d'engager les communautés locales dans un processus qui transformera ce que l'on pourrait percevoir comme des objectifs descendants des Nations Unies en projets significatifs localement pertinents et mis en œuvre de manière collaborative par les communautés elles-mêmes.

Les cartes ODD contiennent plus de 200 questions relatives aux quatre dimensions de l'approche systémique globale de Gaia Éducation en matière de durabilité (social, écologique, économique et vision du monde). Les participants exploreront ces quatre dimensions de chacune des 17 ODD lors de discussions en petits groupes axées sur des questions, afin d'identifier ensemble des actions et des solutions visant à mettre en œuvre les objectifs mondiaux d'une manière pertinente pour leur vie et leur communauté. C'est un moyen efficace d'enseigner les ODD et de créer une appropriation de ceux-ci par la communauté au niveau local.

Pour réaliser l'Agenda 2030 pour le développement durable - une communauté à la fois, nous devons faciliter de vastes conversations créatives sur le plan culturel qui peuvent mener à un changement de comportement en permettant aux gens sur le terrain de co-crée des solutions adaptées aux écosystèmes et à la culture locale. En participant à cette formation ODD de multiplicateurs, vous aurez la chance de prendre part à de tels échanges et d'apprendre un processus facilement reproductible pour initier vous-même d'avantage de ces discussions à l'avenir.

Avec notre nouveau Manuel des multiplicateurs ODD, notre objectif est d'aider tous les acteurs du changement à enseigner les ODD et d'être en mesure d'initier de telles conversations centrées sur la communauté au sujet de la mise en œuvre locale des ODD.

* * *

Pause

* * *

1) Un malaise dans la civilisation...

Commençons par quelques citations qui je pense donnent le ton de ce que nous pouvons ressentir face à l'état du monde:

- *«Nous ne devons nous croire ni supérieurs, ni inférieurs aux autres êtres de l'univers, quels qu'ils soient»* (Thierno Bokar, 1875-1940)¹
- *«Pour éviter que la pollution ne transforme à jamais notre monde, il faut commencer par transformer du tout au tout notre façon de penser l'économie»* (Naomi Klein)²
- *«C'est toute l'économie qui doit s'inscrire au service de l'humain et du vivant»* (René Passet)³
- *«Malheureusement, les Africains sont (...) tournés vers la Terre promise de la Modernité, qu'ils interprètent en termes d'avoir et non d'être»* (Joseph Ki-Zerbo, 1922-2006)⁴
- *«Il faut mettre un terme à cette course délirante qui conduit à vouloir toujours plus d'argent»* (Gandhi)⁵
- *«La nostalgie d'une communion mystique perdue avec la nature hante toujours l'homme occidental»* (Mircea Eliade)⁶
- *«Notre mode de connaissance parcellarisé produit des ignorances globales»* (Edgar Morin)⁷ qui a aussi dit il ne faut pas se contenter de dénoncer, il faut énoncer.

Que peut nous apporter dans ce contexte la notion de développement durable ?

La notion de développement durable est née voici un peu plus de 30 ans, comme résultat des réflexions menées par la Commission des Nations Unies sur l'environnement et le développement. Ces deux idées provenaient de dynamiques complètement différentes : le développement représentant la préoccupation d'assurer à tout être humain sur Terre l'accès à ses droits élémentaires, aux besoins de base : eau, assainissement, alimentation, soins, logement, revenu, protection sociale... et l'environnement la prise de conscience de la finitude et de la fragilité des ressources de la Planète, qui ne peut pas donner plus qu'elle n'a.

Ces deux mouvements, depuis la fin de la décolonisation, pour le développement, depuis les années 1970, pour l'environnement, pouvaient conduire à des orientations divergentes alors qu'elles sont toutes deux centrales dans l'agenda international et promues à ce titre. C'était la mission de la Commission des Nations unies pour l'environnement et le développement, dite commission Brundtland, du nom de sa présidente, que de s'atteler à une synthèse.

C'est ainsi qu'est née en 1987 la notion de développement durable, à partir des programmes et des engagements des Nations Unies dans ces domaines. Soit *«un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion: le concept de besoins, et plus particulièrement des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations (...) de la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.»*

¹Bâ, Hampaté A. *Vie et enseignement de Tierno Bokar*, Paris, Seuil coll. Sagesses n° 23, p. 151

²Klein N., *Tout peut changer, Capitalisme et changement climatique*, Actes Sud, Arles 2015

³Passet R., *L'économie et le vivant*, Payot, Paris 1979

⁴Duchatel J., Rochat F. (Ed.), *Joseph Ki-Zerbo, Recueil de textes introduit par Lazare Ki-Zerbo*, CETIM, Genève 2015

⁵Gandhi M., *Tous les hommes sont frères, vie et pensée du Mahatma Gandhi*, UNESCO, Paris 1958, réédité Coll. Folio n° 130, NRF, Paris 2015, p. 217

⁶Eliade M., *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, Gallimard, Coll. Essais, Paris 1978, p. 25

⁷Morin E., *La voie pour l'avenir de l'humanité*, Hachette Pluriel, Paris 2012

Le développement durable est un concept à la fois économique, culturel et politique. Mais c'est aussi un combat, le chemin est encore long – alors que le temps nous est compté!

Economique : il s'agit d'aller vers une économie inclusive, de l'utilité et du bien commun. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement l'a défini ainsi en 2011 : L'économie durable «est une économie qui entraîne une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale tout en réduisant de manière significative les risques environnementaux et la pénurie de ressources⁸.»

Culturel : C'est changer de paradigme: un équilibre entre besoins et moyens, être et avoir, aujourd'hui et demain, Nord et Sud, humanité et nature. Changer le concept de progrès, s'inscrire dans l'espace et le temps, parler de responsabilité, de long terme.

Politique, ou plutôt d'organisation politique : une gouvernance inclusive, une réaffirmation de la régulation, contre l'idéologie néo-libérale de l'autorégulation de l'économie. Cette théorie est fausse, car bien des coûts ne sont pas intégrés dans les prix, le marché est donc faussé au quotidien ; d'ailleurs pas de marché sans régulation, pas de régulation sans marché.

L'Etat est ici garant de l'équité, de faible face au fort, il informe, dynamise, est transparent, efficient, rend des comptes, valorise l'engagement, fixe des objectifs. Et dans une dimension territoriale affichée : les grands enjeux nécessitent une régulation globale ; flux financiers, migratoires, climat, océans, biodiversité se moquent des frontières ; quant au local, c'est là où le changement s'opère.

2) Du concept à l'action

Les étapes de la concrétisation du développement durable ont été jalonnées par les grands sommets internationaux.

Le Sommet de la Terre de 1992, qui a vu la signature des conventions de la biodiversité et du climat (tout était écrit, mais on n'était pas prêt ni à l'entendre ni à le faire), la Déclaration de Rio⁹ avec ses 27 principes dont celui de précaution ou de la responsabilité commune mais différenciée des Etats. Mais aussi le programme Agenda 21 (pour 21^e siècle), décrivant les orientations à mettre en œuvre et les acteurs à mobiliser sur 40 chapitres et plus de 250 pages.

Puis dix ans plus tard, le Sommet mondial du Développement durable de Johannesburg 2002 qui demandait¹⁰ «de modifier radicalement la façon dont les sociétés produisent et consomment ».

Le 8 septembre 2000, l'Assemblée générale des Nations Unies adopta la Déclaration du millénaire¹¹ et en condensa l'essentiel en 8 Objectifs du Millénaire pour le développement, OMD¹² à atteindre jusqu'en 2015. L'ambition était d'éliminer l'extrême pauvreté et la faim, d'assurer l'éducation primaire pour tous, de promouvoir l'égalité des genres et l'autonomie des femmes, de réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans. Et aussi d'améliorer la santé maternelle, de combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies, d'assurer un environnement durable et de mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

Et enfin, en juin 2012, se tint la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, appelée aussi Rio + 20. Ses thèmes étaient «la contribution de l'économie verte à la lutte contre

⁸Vers une économie verte, Nairobi 2012, p. 9 www.unep.org/french/greeneconomy

⁹www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm

¹⁰Plan d'action § 14 <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N02/636/94/PDF/N0263694.pdf?OpenElement>

¹¹<http://www.un.org/french/millenaire/ares552f.pdf>

¹²<http://www.un.org/fr/millenniumgoals/background.shtml>

la pauvreté» et «le cadre institutionnel du développement durable». Une des questions débattues était de définir le système qui allait prendre le relais dès 2015 des 8 Objectifs du millénaire par les 17 objectifs de développement durable.

Selon le document final de la Conférence, intitulé «*Le monde que nous voulons*»¹³, les ODD «*ne devraient pas faire oublier les Objectifs du millénaire*» (§ 246) tout en étant «*... concrets, concis et faciles à comprendre, en nombre limité, ambitieux, d'envergure mondiale et susceptibles d'être appliqués dans tous les pays compte tenu des réalités, des ressources et du niveau de développement respectifs de ceux-ci ainsi que des politiques et des priorités nationales*» (§ 247). Vaste programme, dont on pouvait à bon droit se demander s'il allait pouvoir être réalisé.

Or, fin septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations unies adoptait le document *Transformer notre monde: le Programme de développement durable à l'horizon 2030* (ou *Agenda 2030*)¹⁴. Quinze pages sur les 38 du document sont consacrées à lister les 17 Objectifs de développement durable et leurs cibles, présentées comme «*intégrées et indissociables*» (§ 18 Agenda 2030)¹⁵.

Ce faisant, les Nations Unies ont défini, très concrètement et de manière adéquate, à travers un système interconnecté, les priorités pour l'humanité, si celle-ci veut maintenir le respect des droits humains et des valeurs du vivre ensemble. L'Agenda 2030 présente, à travers le système des ODD, une définition claire, compréhensible, universelle et opérationnelle des enjeux actualisés de la notion de développement durable. Il offre à tous les acteurs une même grille de lecture, facilitant ainsi les plates-formes d'échange et le suivi des engagements pris.

C'est en parvenant à orienter les flux financiers en fonction des besoins de l'humanité tels que définis par les ODD qu'on pourra mener à bien les tâches assignées ; c'est clairement la réorientation des investissements publics et surtout du secteur privé vers les contenus des ODD qui présente le levier le plus fort. On peut dire que l'économie sera durable ou ne sera pas, tout comme on peut dire que la durabilité sera économique ou ne sera pas.

3) L'économie sera durable ou ne sera pas

La bonne nouvelle est qu'il existe, aujourd'hui, dans à peu près toutes les activités économiques, des offres répondant aux exigences de la durabilité. Mais la mauvaise nouvelle suit aussitôt: alors qu'ils devraient être le standard commun, biens et services de qualité durable restent largement confinés dans des marchés de niche.

Pourquoi ce blocage, alors qu'on sait faire, alors que les modèles d'affaire et les techniques sont là ? Et qu'il y a beaucoup de bonnes volontés qui s'engagent, comme l'économie sociale et solidaire¹⁶ ou le commerce équitable¹⁷, deux préfigurations dans le monde aujourd'hui de ce que devrait être l'économie de demain. Mais aussi la finance durable, des regroupements d'entreprises responsables et progressistes comme B-Corp¹⁸.

Malheureusement, on s'aperçoit que le producteur innovant, qui propose des services ou des biens de qualité éthique, environnementale et sociale, est encore trop boudé par le marché et les choix des consommatrices et consommateurs. Le producteur prend tous les risques - le

¹³https://rio20.un.org/sites/rio20.un.org/files/a-conf.216-l-1_french.pdf.pdf

¹⁴http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/70/1&Lang=F

¹⁵<https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/cooperation-internationale/agenda-2030-pour-le-developpement-durable/onu--les-grandes-etapes-du-developpement-durable/1987--le-rapport-brundtland.html>

¹⁶Laville J.-L., Cattani A.-D., *Dictionnaire de l'autre économie*, Coll. Folio Actuel, Gallimard, Paris 2006

¹⁷www.maxhavelaarfrance.org/le-commerce-equitable/le-commerce-equitable/en-chiffres.html

¹⁸<http://bcorporation.eu/switzerland>

consommateur pratiquement aucun... La vertu étant inégalement partagée et les tentations nombreuses, l'action volontaire ne suffit pas.

Les entreprises auront toujours besoin de chercher une rentabilité, mais 1) à travers des activités à impact écologique et social positif, c'est-à-dire s'inscrivant dans les cycles du vivant et de l'utilité 2) avec une lucrativité plafonnée et 3) de manière inclusive et participative.

Pour qu'une économie inclusive, de l'utilité et du bien commun se substitue au quotidien au modèle productiviste, court-termiste, inégalitaire et irresponsable, il y a un certain nombre de verrous à faire sauter, de désincitations à supprimer, le but étant d'aligner les objectifs de rentabilité financière, écologique et sociale.

1.- Orienter les flux financiers dans la bonne direction.

Non seulement une bonne partie des investissements continue à aller dans des directions non durables, non vertueuses, voire destructrices comme le charbon, le nucléaire ou l'agrobusiness. Mais il y a aussi tout ce qu'on peut appeler le Darknet de l'économie, où disparaissent par an:

- Fonds soustraits à l'impôt : 21'000 milliards à 32'000 milliards de \$ (chiffre pour 2010, d'après Tax Justice Network)¹⁹
- Corruption et détournement de fonds: 2'600 milliards de \$²⁰
- Dépenses annuelles pour l'armement: 2'166 milliards de \$ en 2016, selon la Banque mondiale²¹, - dont un tiers (714 mia de \$) pour les seuls Etats-Unis²².
- Volume du crime organisé : 1'600 à 2'200 milliards de \$/an, dont un quart dû au trafic de drogue (entre 426 à 652 milliards de \$), selon l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime²³
- Coût total du tabagisme : 1'436 milliards de \$²⁴
- Pour la publicité : 578 milliards de \$²⁵
- Montants engagés entre 2001 et 2008 par les Etats-Unis en Irak : 3'000 milliards de \$, selon Joseph Stiglitz Prix Nobel d'économie.

Total : quelque 35'000 milliards de \$ par an!

Pour réaliser l'ensemble des 17 ODD, donc pour mener le monde vers la durabilité, il faudrait investir entre 5000 et 7000 milliards de \$ par an. On ne peut pas dire que cet argent n'existe pas ! Et ce sont en réalité l'ensemble des investissements qui doivent s'orienter autour de la durabilité.

2.- Un standard social mondial. Les entreprises et les travailleurs sont confrontés à une constante **sous-enchère sociale et salariale**. Or, diverses conventions de l'OIT existent.²⁶ Ils prévoient l'interdiction du travail forcé et du travail des enfants, des discriminations à tous niveaux et de la coercition, et garantissent un salaire et un horaire de travail décents et le droit à la négociation collective.

¹⁹http://www.taxjustice.net/cms/upload/pdf/Price_of_Offshore_Revisited_120722.pdf

²⁰<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2017/12/09/20002-20171209ARTFIG00019-trois-chiffres-edifiants-demonstrent-que-la-corruption-gangrene-le-monde.php>

²¹<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/MS.MIL.XPND.GD.ZS?view=chart>

²²<https://www.planetoscope.com/comptes-publics/294-depenses-militaires-dans-le-monde.html>

²³https://www.unodc.org/wdr2017/field/Booklet_5_NEXUS.pdf

²⁴<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2017/01/31/20002-20170131ARTFIG00069-le-terrifiant-cout-du-tabagisme-pour-l-economie-mondiale.php>

²⁵<http://www.cbnews.fr/conseils/les-depenses-publicitaires-mondiales-en-croissance-de-41-en-2018-selon-zenith-a1039182>

²⁶www.ilo.org/global/standards/introduction-to-international-labour-standards/conventions-and-recommendations/lang--fr/index.htm

Si les Etats voulaient bien appliquer ces règles de base, cela définirait du coup un standard minimum mondial. Ce qui est socialement et environnementalement toxique ne doit pas être fait et doit être interdit : interdiction du travail des enfants, interdiction des discriminations, mais aussi interdiction des produits chimiques dangereux, comme on a interdit l'amiante, le mercure et les substances qui agressent la couche d'ozone. Et le principe de précaution doit être strictement appliqué.

3.- La vérité des coûts et des prix. Le prix du fossile ne couvre pas le coût du changement climatique et de nombreuses autres pollutions, celui du fissile celui de la gestion sur la durée des déchets radioactifs et du démantèlement des réacteurs. Et pire, on les subventionne, directement ou indirectement. Les coûts annuels des externalités négatives de l'énergie ont été estimés à 5'300 milliards de \$ par le FMI en 2015²⁷. Les externalités de la circulation routière en Suisse sont officiellement chiffrées à 10 milliards de CHF/an²⁸. Tout cela est reporté sur d'autres et les générations futures, et les prix et donc les choix opérés au quotidien sur le marché sont gravement faussés. Les externalités positives qui ne trouvent pas à se financer par les prix obtenables sur un marché devront faire l'objet de subventions, les externalités négatives doivent être taxées à hauteur de leurs effets ; Une taxation du carbone à la hauteur de ses externalités négatives est une mesure clé.

4.- La prise en compte de la valeur des prestations de la nature, appelées les services écosystémiques²⁹. Le modèle économique dominant prend dans la nature des ressources et les transforme en déchets, sans aucunement se sentir responsable des capacités de la nature à produire des ressources et à digérer des déchets. Ce n'est pas les marchandiser, mais obliger les comptes, nationaux et d'entreprise, de cesser de les considérer comme de valeur nulle. Nous comptabilisons les coûts de leur extraction, transformation, transport et commercialisation mais pas de leur raréfaction, soit leur valeur de remplacement. Agroscope, l'institut fédéral suisse de recherche agronomique, a ainsi estimé la valeur de la pollinisation par les abeilles pour l'agriculture à 350 millions de CHF³⁰ par an.

5.- Réformer le droit de la Société anonyme. Que les titres de propriété soient en mains privées ou publiques, les administrateurs des sociétés anonymes sont légalement tenus d'en maximiser la valeur financière. Il faut passer de la shareholder value, soit les seuls intérêts des actionnaires, à la stakeholder value, soit la prise en compte des intérêts des salariés, des consommateurs, des lieux d'implantation, de l'environnement, de la collectivité.

Il faut aussi changer le droit de la société anonyme pour considérer au même niveau les rentabilités financières, écologiques et sociales et inscrire dans le droit la responsabilité écologique et sociale des entreprises.

6.- Le passage du gigantisme globalisé à une relocalisation solidaire, une remobilisation des potentiels des territoires. Des échanges oui, mais équitables et sur une base de responsabilisation locale, de valorisation des savoir-faire locaux.

7.- Enfin, détrôner cet indicateur universellement utilisé mais partiel et partial nommé PIB. Pratiquement seule référence dans la qualification des territoires, il occulte tout ce qui n'est pas monétarisé... et additionne des pommes et des poires: tout ce qui rentre fait ventre. Il est plus que temps de le remplacer par des indicateurs de développement durable, de

²⁷<https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2015/wp15105.pdf>

²⁸Environnement statistique de poche 2018, p. 37, OFEV, Berne 2018
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/espace-environnement.assetdetail.5846366.html>

²⁹www.teebweb.org

³⁰Agroscope « La pollinisation par les abeilles également importante pour les grandes cultures », 12 septembre 2017.
<https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/actualite/service-medias/communiqués-pour-medias.msg-id-68070.html>

développement humain, ou, à l'exemple du Bhoutan³¹, de bonheur national brut, ou de la notion d'empreinte écologique³², approche développée dans la 2^e moitié des années 1990 par le Bâlois établi en Californie Mathis Wackernagel.

Elle ne comprend pas les aspects sociaux («empreinte sociale») mais le lien est clair: la prédation des ressources conduit au renforcement des inégalités et des conflits pour l'accès aux ressources. Ainsi, un **territoire durable est un territoire qui augmente sa cohésion sociale, diminue son empreinte écologique et consolide son tissu économique.**

Corriger ces 7 points, ces 7 péchés capitaux de l'économie, permettra de faire que l'économie, de problème, de passer d'un capitalisme vicieux à un capitalisme vertueux.

4) La transition concrètement

La transition passe par une hiérarchie des besoins, une réorientation de l'économie au quotidien. **Aller vers la durabilité c'est par exemple individuellement et collectivement:**

- Promouvoir une relocalisation solidaire, assurer l'emploi local.
- Donner la préférence aux biens et services de bonne qualité écologique et sociale
- Assainir énergétiquement le parc immobilier et soutenir par là les PME, fournir des énergies renouvelables plutôt que du fissile et du fossile, généraliser des bâtiments positifs.
- Gagner sa rentabilité économique à travers l'entretien et la réparabilité, non l'obsolescence organisée, aller vers une économie circulaire et de la fonctionnalité...
- Aménager des espaces pour la biodiversité pour le bien de tous.
- Retrouver le lien avec une production agricole de proximité, promouvoir l'agroécologie comme seule possibilité de nourrir la planète sans détruire les sols.
- Mener des actions de coopération au développement durable avec des partenaires locaux dans les pays du Sud, car nous sommes sur la même Planète.
- Améliorer la qualité de la vie par une mobilité réorganisée.
- Promouvoir l'économie sociale et solidaire et le commerce équitable.

Enfin, l'élection de Donald Trump a clairement souligné que l'on ne mobilisera pour la transition, hors du cercle des convaincus, le milieu populaire en particulier, qu'à travers un discours sur l'emploi. L'emploi (ou le revenu !) est le thème fédérateur, la porte étroite par où peut passer la durabilité.

Tout cela nous ramène à un triple équilibre : entre humanité et nature, au sein de l'humanité et en nous-mêmes.

³¹<http://www.grossnationalhappiness.com/wp-content/uploads/2017/01/Final-GNH-Report-jp-21.3.17-ilovepdf-compressed.pdf>

³²[www.footprintnetwork.org www.wwf.ch/fr/agir/experience.../calculateur d empreinte](http://www.footprintnetwork.org/www.wwf.ch/fr/agir/experience.../calculateur_d empreinte)

« L'Agenda 2030 » est-il un jeu ? Pourquoi 30.000 personnes issues d'entreprises, de gouvernements, de l'éducation et de la société civile jouent-elles ce jeu ?

Takeo Inamura, Takeshi Muranaka

L' « Agenda 2030 » est-il un jeu ?

Pourquoi plus de 30.000 personnes issues du monde de l'entreprise, du gouvernement, de l'éducation et de la société civile jouent-elles ce jeu ?



イマココラボ
imacocollabo



Programme :

- Nos initiatives
- En quoi consiste notre jeu ?
- Son histoire et notre concept
- Comment jouer
- Résumé

Qu'est-ce qui pourrait nous induire en erreur ?



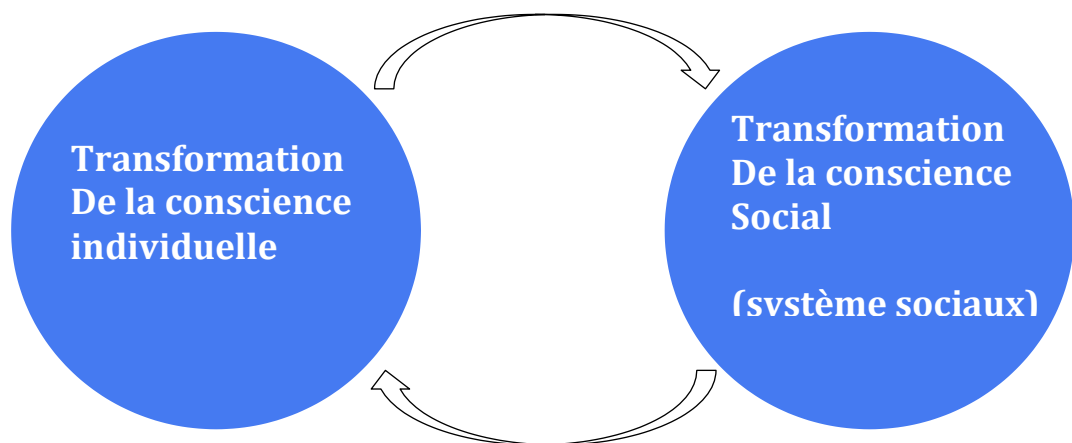
Un membre du personnel de l'ONU nous a dit qu'il y avait eu une discussion préalable au lancement des ODD : « Les 17 icônes ont l'air très colorées et accrocheuses, mais elles peuvent être trompeuses. En effet, ces icônes sont séparées les unes des autres et elles ne semblent pas avoir de lien entre elles ».

- Les 17 icônes ont donc été publiées avec l'autre icône ronde.
- Parce que les ODD sont connectées entre eux et à chacun de nous, nous pouvons aussi être un point de départ.
- Par exemple, lorsque nous achetons un aliment ou un produit, nous pouvons regarder en amont et vérifier comment il est produit.

La Raison d'être des ODD en laquelle nous croyons

**“Le monde est interconnecté” &
“Moi aussi, je peux participer !”**

Nos initiatives



La transformation de la conscience et du comportement individuel transforme les comportements sociaux. La transformation des systèmes sociaux transforme notre conscience et notre comportement. Nous promouvons ce cycle et créons des individus plus épanouis et une société durable.

Notre jeu « ODD 2030 » : de quoi s'agit-il ?

Notre jeu se mène entre plusieurs personnes, grâce à des cartes qui simulent le "monde réel" en l'an 2030.

Le jeu « ODD 2030 » a été conçu au Japon en 2016.



Pourquoi créer un jeu ?

L'expérience du jeu est devenue un phénomène social puissant au Japon, et a fait l'objet d'une vaste couverture médiatique car elle a atteint plus de 30 000 participants à ce jour.

Les jeux sont menés dans les entreprises, les gouvernements, les établissements d'enseignement et les communautés ; ils comptent à présent plus de 300 animateurs rassemblés en une communauté en pleine croissance au Japon.

Nous avons décidé de nous internationaliser à partir de 2018 et c'est notre deuxième visite en dehors du Japon. Des jeux ont été organisés au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Chine, en Thaïlande, en Australie, entre autres.



Les ODD sont ambitieux et peuvent sembler écrasants, simplement en raison de leur ampleur et de leur portée. Bien que prodigieux dans leurs incidences potentielles sur le monde, les approcher peut être intimidant.

Une approche ludique présente trois avantages :

1. Elle donne aux gens l'expérience directe de participation à la co-crédation d'un monde durable (« Je peux le faire » ; « ce que je fais fait une différence »).
2. Elle simplifie et rend accessible une question extrêmement complexe à un niveau qui permet aux gens de commencer à comprendre, tout en stimulant la curiosité naturelle à en apprendre davantage.
3. Elle active les instincts naturels des joueurs pour qu'ils se fixent un objectif digne de ce nom, tout en renforçant leur confiance et en étant agréable, en inspirant et en motivant les joueurs à agir dans le monde réel.



Entreprises
(Du niveau de la DG au simple employé)



Jeux ouverts à tous au sein des
communautés



Gouvernement



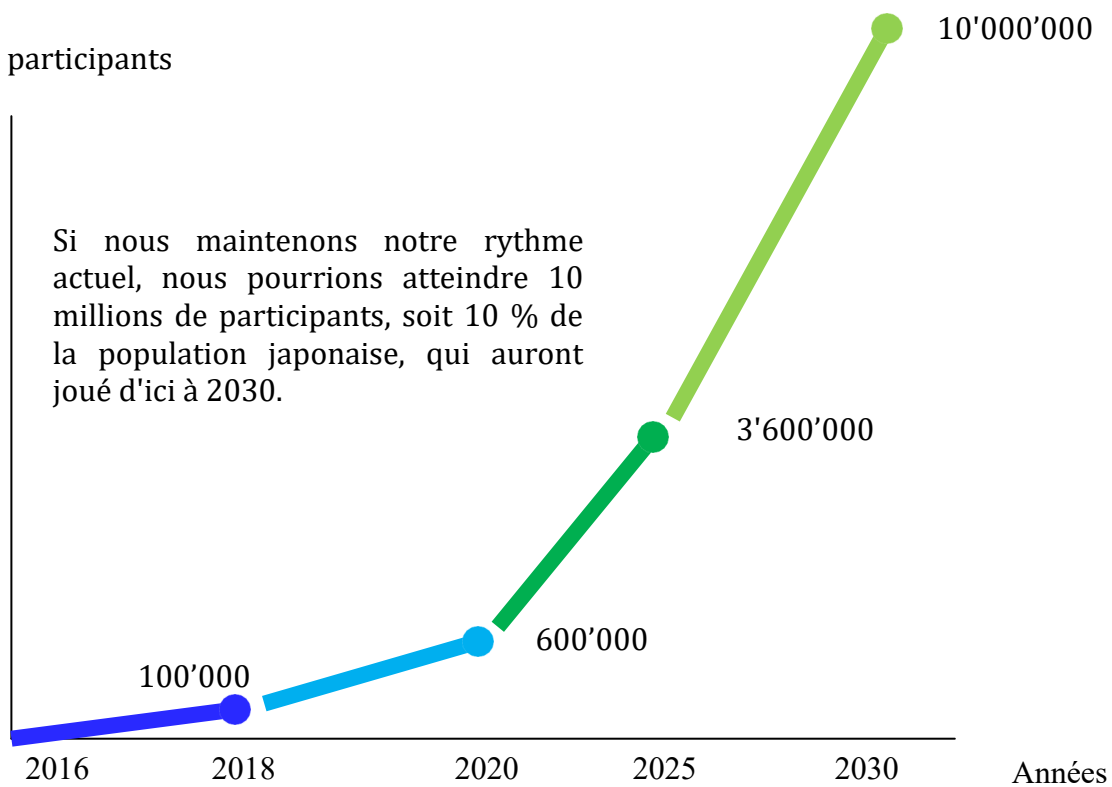
Ecoles
(Du primaire aux collèges)



Plus de 30'000 participants en 2 ans

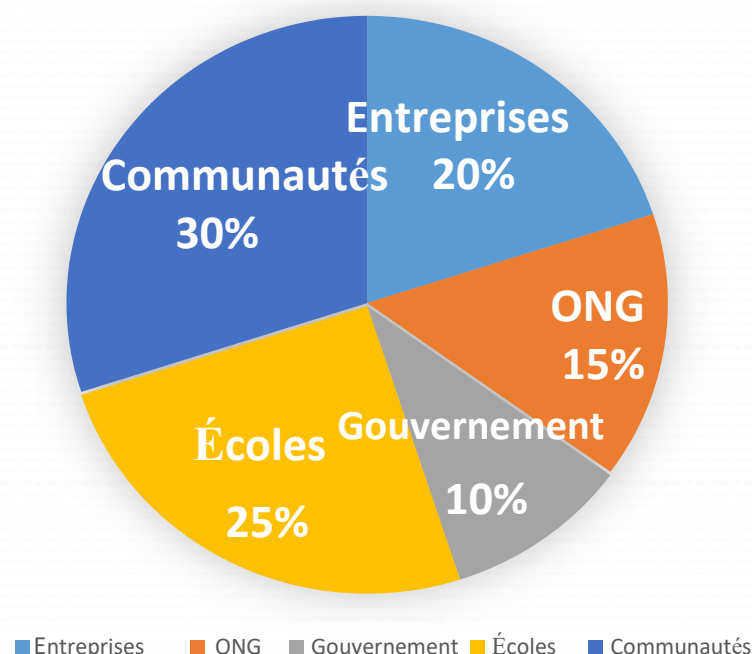
Comment ce jeu a-t-il touché le Japon

Nombre de participants



À l'heure actuelle, il y a 300 formateurs certifiés dans tout le Japon.

Secteurs de nos formateurs



La première formation de facilitateurs en anglais a eu lieu la semaine dernière au Japon, et il y a maintenant des formateurs certifiés en France, au Royaume-Uni, en Belgique, en Turquie et à Hongkong.

Comment avons-nous commencés ?

- Tout a commencé en février 2016 quand un ami et moi avons développé le jeu 2030 ODD. (Nous nous connaissons depuis l'université. C'est un génie qui développe des jeux pour les formations en entreprise).
- Dans la journée qui a suivi le lancement d'une page événementielle pour l'organisation d'un de nos jeux pour 25 personnes sur mon Facebook, l'événement était complet et avait reçu plus de 750 « likes ». Ces réponses provenaient pour la plupart de personnes que je ne connais pas directement.
- La nouvelle de cet atelier a continué à se répandre même après cela et à l'automne 2016, j'ai fondé l'association « Imacocollabo » avec un autre ami, Takeshi Muranaka.
- D'ailleurs, « Imacocollabo » est un mélange de plusieurs mots : Ima, qui signifie « maintenant » (plutôt qu'un jour), et coco signifie « ici » (contraire de 'ailleurs') ; la dernière partie évoque aussi bien la collaboration que l'expérimentation, comme dans un laboratoire (« labo »).

イマコラボ
imacocollabo

- En d'autres termes, Imacocollabo est notre façon de dire : n'attendez pas qu'un jour quelqu'un prenne des mesures efficaces, mais agissez vous-même, ici et maintenant, peu importe qu'elles soient imparfaites ou non. En fait, l'imperfection mène à la collaboration et crée la possibilité de créer quelque chose de nouveau et d'imprévisible.



Incarner la transformation

- Nombreux sont ceux qui ignorent que le titre officiel du document des Nations Unies sur les ODD est « Transformer notre monde : l'Agenda 2030 pour le développement durable ».
- Je crois que, pour que cette transformation se produise, il est essentiel que les individus et les groupes qui composent ces systèmes transforment leur propre conscience en tandem avec les systèmes sociaux qu'ils cherchent à changer.
- C'est pourquoi, après un long processus d'essais et d'erreurs, nous avons mis au point une structure tarifaire pour le jeu, qui reflète cette conviction. Après avoir longuement réfléchi à des options telles que la simple vente des trousse de jeu, la fourniture gratuite des cartes tout en rassemblant des fonds par le biais du 'crowdfunding', et autres diverses méthodes, nous avons décidé de donner les trousse de jeu uniquement aux personnes qui ont suivi le programme de formation des animateurs. Notre méthodologie actuelle repose sur deux piliers :
 - Faire connaître le jeu **au plus grand nombre** sans sacrifier la qualité.
 - **Utiliser le pouvoir de l'argent.** On demande donc à ceux qui en ont les moyens de payer mais pas à ceux qui n'ont pas de moyens. Nous ne voulons pas qu'il y ait des gens qui manquent cette expérience pour des raisons financières.



Partager l'expérience du jeu dans le monde entier avec tous ceux qui en ont besoin

Compte tenu de la nature du sujet des ODD eux-mêmes, à notre avis, notre jeu ODD 2030 ne fonctionne pas selon les modèles d'affaires habituels qui profitent de l'écart entre ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas, entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, avec des dispositifs tels que les droits d'auteur ou les brevets.

- En disant que « le jeu ODD 2030 ne fonctionne pas selon les modèles économiques courants », nous ne voulons pas dire qu'il ne peut pas générer de profit ou que le modèle ne fonctionne pas, mais plutôt que cette approche serait en conflit avec l'essence des ODD.
- En ce sens, nous explorons la possibilité de faire don de tout ce que nous avons maintenant, y compris les droits d'auteur, à une organisation ou à des personnes qui sont bien placées pour développer et diffuser le jeu dans le monde.



Liverpool GB



Des Financiers à
Londres GB

- Et plutôt que de rejeter la puissance de systèmes problématiques comme l'argent ou les affaires, nous croyons qu'il est nécessaire de maintenir un sens de l'équilibre dans nos opérations et d'avancer tout en incluant ces systèmes.
- Un mouvement concret vers cette vision a déjà commencé ; j'espère pouvoir co-crée cette voie avec des gens du monde entier qui partagent les mêmes idées.



Etudiants
étrangers, Tokyo

Comment jouer ?

Les règles du jeu sont simples :

Les joueurs utilisent de l'argent et du temps pour atteindre leurs objectifs à la fin de la partie.

Quels sont les objectifs à atteindre ?

Un joueur peut avoir pour objectif d'acquérir des richesses ; pour ces joueurs, l'argent est la chose la plus importante. Pour d'autres, la chose la plus importante pourrait être de profiter des loisirs, d'avoir la liberté de se détendre ou de passer du temps à faire ce qu'ils veulent. D'autres peuvent vouloir mettre fin à la pauvreté ou protéger l'environnement. Tout comme dans le monde réel, il y a dans ce monde des gens différents avec des valeurs différentes.



Comment gérer un projet ?

5
Build Transportation Infrastructure

9
INDUSTRY INNOVATION AND INFRASTRUCTURE

You need 3 B or more in the World Condition Meter

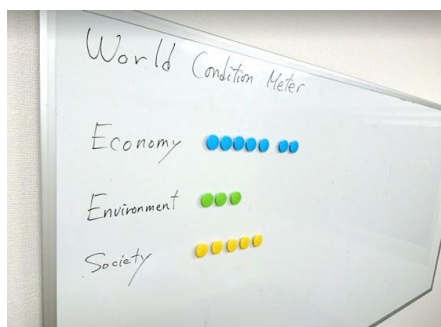
WHAT YOU NEED TO SPEND	
MONEY: 500	TIME: 3

WHAT YOU GET			
MONEY: 1,000	TIME: 1	PROJECT: B	PRINCIPLE: B

CHANGE IN "WORLD CONDITION METER"		
B +1	G -1	Y —

- Pour mener à bien ce projet, ce qu'il vous faut utiliser, ce sont 500 cartes « argent » et 3 cartes « temps ».
- Si les infrastructures de transport sont construites, l'économie se fait plus facilement et les temps de déplacement sont réduits.
- À la suite de l'exécution de ce projet, ce que vous obtenez sont : 1000 cartes « Argent », 1 « Temps, 1 carte « Principe », et un nouveau projet.
- Les « Principes » sont les choses intangibles qui sont néanmoins très importantes : considérez-les comme un sentiment de contribution de valeur ou d'accomplissement.
- Ces cartes « Principes » sont importantes pour ceux pour qui les principes sont plus importants que l'argent ou le temps, et qui les collectionnent comme leur but.

Chacun partage la mesure de la condition du monde



- Un autre point important est que chaque participant partage les aimants du tableau blanc.
- Ces aimants montrent l'état des choses dans votre monde :
- Le bleu représente l'économie, le vert représente l'environnement et le jaune représente la société.
- Chaque carte comporte la mention : « Mesure de la condition du monde »
- Si vous exécutez ce projet, les paramètres changent en conséquence. Cela signifie que chaque projet mené par les participants aura un impact sur le monde, et que le monde de 2030 sera affecté en conséquence.

Opinions

« Très intéressant. Commencez par vous concentrer sur votre propre objectif, mais prenez conscience des autres dimensions. Collaborez, partagez et donnez pour atteindre un objectif plus inclusif pour tous ».

« La meilleure chose à propos de ce jeu, c'est qu'il s'agit d'un monde réel simplifié, par lequel nous apprenons à savoir ce qui se passe autour de nous ».

« Cela m'a fait réfléchir et j'ai beaucoup appris. Je ressentais une sorte de solidarité entre nous, les acteurs, même si je n'ai pas parlé directement à tout le monde. Quelqu'un a dit : "Nous avons eu le sentiment de partager la terre ensemble" et c'est exactement ce que j'ai ressenti ».

« J'ai pu comprendre la nécessité et la valeur des ODD très facilement et rapidement - je pensais que je le savais déjà, mais j'ai été surpris de découvrir que je n'avais pas compris du tout ».

« C'était instructif. J'ai pu en apprendre davantage sur les ODD et me rendre compte qu'il faut tout le monde pour changer le monde, mais que le changement peut commencer avec nous ! »

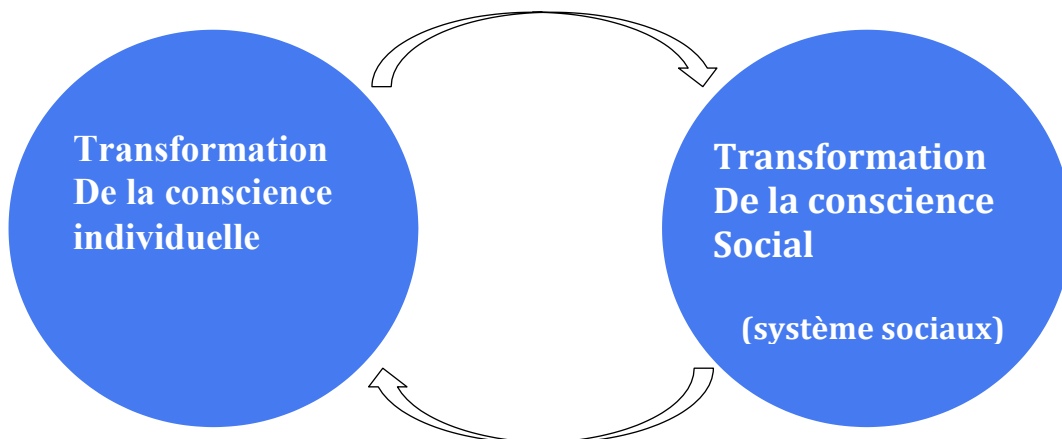
Résumé

La raison d'être des ODD en laquelle nous croyons



**“Le monde est interconnecté”
“Moi aussi, je peux participer”**

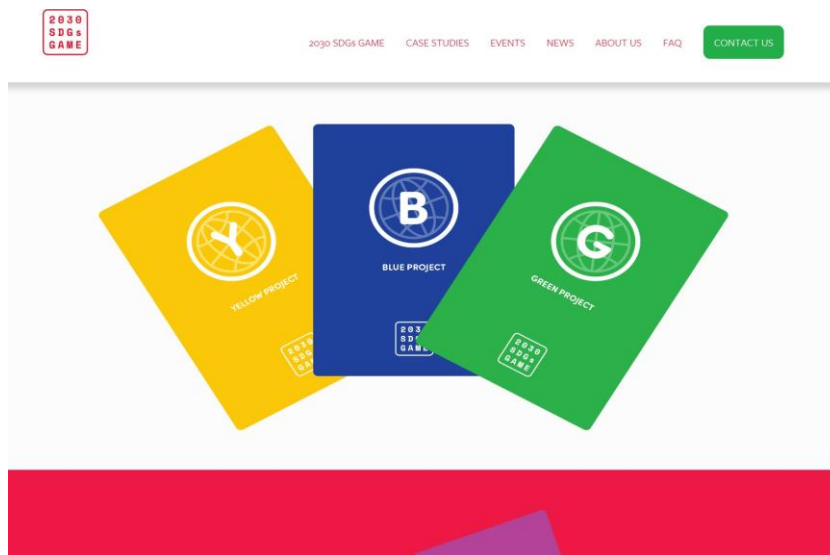
Nos initiatives



La transformation de la conscience et du comportement individuel transforme les comportements sociaux.

La transformation des systèmes sociaux transforme notre conscience et notre comportement.

Nous promouvons ce cycle et créons des individus plus épanouis et une société durable.



<http://2030sdgsgame.com/>



<https://www.youtube.com/watch?v=1aKgVVBdf2M&feature=youtu.be>

* * *

Fin de cette journée

* * *

Merci de votre participation à ce forum BVM 2018

* * *

***Toute notre gratitude à tous les traducteurs bénévoles
sans qui ce recueil n'aurait pas été possible***